

Troubles visuels

1 – Bon à savoir / connaissances générales (informations reprises du document « déficiences visuelles » crée par le service handicap de l'UB)

- Il existe deux différentes formes de déficiences visuelles:

- **Personnes non voyantes ou aveugles:** cécité totale définie en France par une acuité visuelle corrigée inférieure à 1/10 et un champ visuel réduit à 10 degrés à chaque œil. La personne appréhende le monde principalement par ses autres sens : toucher, ouïe, odorat, goût, perception des mouvements. Elle se déplace le plus souvent avec une canne blanche qui lui permet de détecter les obstacles, ou avec un chien-guide.
- **Personnes malvoyantes:** perception différente des éléments de l'environnement en fonction du type de vision qui peut-être floue, avec un champ de vision rétréci, une vision réduite, une absence de relief ou de couleurs, une vision double des objets, etc. Une personne est considéré comme malvoyante si son acuité visuelle après correction est comprise entre 3/10 et 1/10, ou si son champ visuel est compris entre 10 et 20 degrés centraux, du type vision tubulaire.

- Parmi les causes les plus fréquentes des déficiences visuelles, on retrouve: glaucome, cataracte, décollement de la rétine, dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), rétinopathie pigmentaire ou diabétique, AVC (Accident Vasculaire Cérébral), daltonisme, accident

- En France, ce sont près de **1 700 000 personnes** qui seraient concernées par un handicap visuel

- **80% des déficiences visuelles** pourraient être prévenues ou traitées par de meilleurs diagnostics et préventions. (Organisation mondiale de la santé)

- Dans le monde, **285 millions de personnes** sont atteintes d'une déficience visuelle, **39 millions** sont aveugles. (Organisation mondiale de la santé)

- En France, la première cause de cécité chez les moins de **65 ans** est le diabète.

2 – Manifestations du handicap

- Les déplacements extérieurs sont complexes: « *c'est surtout parfois la mobilité en fait qui pour moi est handicapante.* »

- L'accès aux informations est également compliqué: « *Troubles de la vue, la conséquence bah c'est des difficultés à se déplacer et à se mouvoir ou carrément des difficultés à avoir accès à des informations ou en tout cas une information fiable parce que je n'ai pas, du moins ce que je peux voir n'est pas forcément ce qui est en fait* »

- Le marbre blanc peut être mal perçu: « *Et en fait pour moi avec ma pathologie, le marbre blanc pour moi c'est une pente en fait, il n'y a pas de distinction de fin de marche. L'accès à certaines salles passe par ce type d'escalier.* »

- Se rendre aux réunions devient vite le parcours du combattant: « *Les anecdotes c'est de pas pouvoir accéder à une réunion importante parce que, parce que je savais pas où ça avait lieu ou en tout cas j'avais pas anticipé la question et puis bah c'est surtout que j'avais pas prévu au début que j'avais ce problème là.* » ; « *Première grande réunion lors de ma prise de fonction, bah c'était panique générale parce que je ne savais pas où c'était, je ne pouvais pas y aller seule, il fallait que*

je me mobilise du monde qui n'était pas au courant que j'avais un problème alors que je venais de démarrer dans ses fonctions. » ; « C'est surtout que je savais pas comment y accéder quand j'ai compris comment il fallait y accéder, bah c'était Koh-Lanta quoi. »

- Les formes, couleurs et hauteurs sont les éléments les moins bien perçus: *« Donc moi pour la partie visuelle beh je vous dirais c'est les formes, les couleurs, les hauteurs, les, c'est plein de choses en fait. »*

- Comme la vue est lésée, d'autres sens sont exacerbés chez les personnes malvoyantes ou aveugles pour pallier à leurs difficultés: *« Et c'était dans le noir, c'était dans la pénombre et effectivement elle elle circulait dans le lieu qui était semé d'embûches comme un poisson- du moins elle était dans son environnement et nous on était vraiment, on était sur un autre référentiel. Un autre registre de fonctionnement, on était sur des temporalités différentes et des ressentis différents. Là où en fait la personne qui nous accompagnait dans cette immersion, elle avait un, elle utilisait d'autres sens voilà, qui sont beaucoup plus développés que la vue qui pour elle était sa sphère de handicap. »*

3 – Préjugés sur les troubles visuels

- Les personnes malvoyantes sont aveugles

- Être malvoyant n'est pas un handicap

- Les personnes aveugles portent tout le temps des lunettes de soleil et ont systématiquement une canne blanche

-L'écriture braille est le seul aménagement possible pour les personnes malvoyantes et/ou aveugles

- Les personnes malvoyantes et/ou aveugles traversent n'importe quand et n'importe où

4 – Justes pratiques

- Aménager l'espace aux moyens d'ascenseurs fonctionnels, de reliefs aux sols, de couleurs contrastées, ... : *« En fait mon problème c'est, parfois les ascenseurs ne fonctionnent pas donc il faut monter des marches, ce qui est un problème en soi. » ; « Pour d'autres, l'ascenseur est en panne donc il y a des marches à monter avec des escaliers grillagés où il y a un sas qui est grillagé. Ça c'est très compliqué aussi. »*

- Accompagner la personne lors de déplacements: *« Ma hiérarchie m'a aidée et puis encore au jour d'aujourd'hui dès qu'ils savent qu'il y a une réunion, c'est « qui accompagne ***** ? » »*

-Adapter le matériel informatique: *« Travailler sur certains tableaux, certains écrans, c'est pas possible pour moi quoi. » ; « J'ai été accompagnée par une structure qui m'a permis d'avoir des ordinateurs grand écran avec des filtres visuels pour la luminosité. J'ai une loupe de lecture, du moins une règle de lecture, pour la lecture et j'ai eu une loupe également. »*

- L'écoute et l'accompagnement sont à privilégier: *« c'est, c'est écouter c'est parfois accompagner là où les, les nouvelles peuvent être ça peut être un choc être accompagné, être entendu et essayer de trouver le, en fait c'est je sais pas comment dire ça, c'est le juste dosage sans que ce soit trop intrusif ni trop directif, mais c'est juste voilà c'est la qualité de l'échange qui fait que on sent que... On a le souci de nous en fait. »*

Liens utiles:

- <https://www.u-bordeaux.fr/universite/nos-engagements/handicap>
- <https://www.guide-vue.fr/la-sante-de-vos-yeux/pathologies-adultes>
- <https://www.youtube.com/shorts/z2Zzz7NglVo>

Quiz de connaissances

Autres:

« Moi je ne peux que remercier les personnes qui m'entourent en fait, de leur bienveillance, de leur de leur présence, de leur disponibilité. (...) Parce que finalement entouré d'autres personnes, là où on peut considérer que voilà on a une fragilité, alors le mot faiblesse j'aime pas ça mais la période, du moins il y a des périodes où les, le handicap est parfois plus prononcé en période de crise ou autre, mais de savoir que, qu'on a toujours une personne qui est là qui, à qui on peut dire est-ce que tu peux m'aider est-ce que ci, est-ce que ça, parfois même sans avoir à le demander, bah c'est un cadeau en fait qui nous permet d'avoir une vie normale, on va dire entre guillemets. »

« En soi c'est une richesse parce que ça permet, pour moi encore une fois, ça permet d'ouvrir d'avoir un regard différent sur les choses. »

« Je pense que il y a une culture du handicap qui se développe. Alors oui ça règle pas tout parce qu'effectivement le regard sur le handicap effectivement c'est pas que des pathologies lourdes, il y a aussi le handicap invisible. Mais que finalement y a une culture de l'inclusivité aussi qui est qui est aidante et rassurante aussi. »

« Si vous voulez moi au quotidien, je longe pas les murs, je suis voilà je suis intégrée au même titre que d'autres collègues qui, pour elles c'est un handicap visible. »

« c'est une chance d'atterrir, du moins, d'être en contact avec cette cellule... Je sais pas comment dire ça c'est la bonne personne au bon endroit en fait. »

« Là où les gens vont vouloir être empathique et, et là où moi j'y mets pas douleur, ils vont en ressentir une, on va dire. Si vous voulez, je sais pas comment dire ça. Pour moi mon handicap, ça reste une force en fait. »